

Produits laitiers : Entre embargo russe et ombres chinoises

26/04/2018



Élevage

Bien difficile de faire confiance au « marché » pour adapter l'offre à la demande.

A peine croyait-on à un rétablissement de la situation avec la pénurie de beurre et la hausse des prix, que se profilent à l'horizon les ingrédients d'une nouvelle crise de surproduction.

En janvier 2018, la collecte augmente de 3,9 %. Ce mouvement de hausse a commencé en août 2017. Sur l'ensemble de l'année, la progression a été à peine perceptible (0,3 %). Mais, l'évolution haussière de la fin 2017 et du début 2018 suffit pour provoquer un recul des prix par rapport à décembre, de 10 € par 1000 litres. A 363 € les 1000 litres en janvier, le prix est encore supérieur de 11 € à celui de l'année dernière mais l'évolution est baissière. L'Union Européenne a toujours ses 380 000 tonnes de stock de poudre de lait qui sont de moins en moins faciles à vendre maintenant que l'embargo russe a eu pour effet de nous priver de cet acheteur de dernier recours. De nombreux investissements inconsidérés ont été réalisés dans ce secteur pour satisfaire une demande chinoise de plus en plus fantomatique. Comme, par ailleurs, aucune décision pour transformer ces stocks en aliments du bétail n'a été prise, ces derniers pèsent sur les cours.

Dans le secteur des laits de chèvre et de brebis, la collecte augmente aussi de 3 à 5 % mais le marché des produits transformés est mieux orienté.

Plus d'infos. [Cliquer ici](#)